

Les perles de la Paracha : Chofetim

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette
Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

« Il ne multipliera pas les femmes et il ne détournera pas son cœur » (17, 17)

Nos Sages rapportent que le roi Chelomo, qui était le plus Sage des hommes, a dérogé à cette loi et a pris de nombreuses femmes, en pensant que sa sagesse le sauvera. C'est alors que la lettre Youd (ך) du mot Lo Yarbé (לא ירבה - il ne multipliera pas) s'est présenté devant Hachem en arguant que le roi Chelomo s'apprête à la supprimer. Or, aucune lettre de la Thora ne peut disparaître ! Hachem lui répondit : « Que Chelomo et mille comme lui disparaissent, mais même la pointe du Youd ne disparaîtra pas ! » Et effectivement, le Texte atteste que le cœur de Chelomo finit par se détourner.

On peut remarquer qu'il n'est nullement fait ici état d'une erreur dans le raisonnement de Chelomo. Effectivement, en vertu de son intelligence, Chelomo avait les moyens naturels et la capacité de maîtrise de soi pour ne pas se détourner. La seule faille de son calcul était que sa démarche allait aboutir à supprimer une lettre de la Thora. Et c'est uniquement pour cette raison qu'en final, son cœur se détourna quand même.

Rabbi Yerou'ham Leibovitch de Mir en déduit que l'homme ne doit jamais s'imaginer que dans sa situation particulière, avec les forces, l'intelligence, les moyens qui sont les siens, telle Mitsva ou tel interdit ne le concerne pas. Car même si objectivement, il pourrait avoir raison, néanmoins il est certain qu'il échouera. Non pas qu'il se soit trompé dans son raisonnement, mais simplement parce qu'aucun raisonnement ne suffit pour modifier un iota de la Thora. Et la raison est simple. Le Midrach dit que la Thora fut le plan qu'Hachem consulta pour créer le monde. Aussi, la seule et unique démarche qui garantit la réussite dans le monde, c'est de se conformer à la Thora. S'en écarter, c'est tout simplement sortir de la réalité même du monde, qui a été conçu par la Thora. Il est donc tout bonnement impossible de réussir et d'avoir la moindre stabilité en s'écartant de la Thora, car par cela on sort de la réalité. Si même l'intelligence extraordinaire de Chelomo n'a pas pu le sauver lorsqu'il a pensé pouvoir se dispenser quelque peu d'une seule parole de la Thora, quel homme pourrait prétendre honnêtement connaître la moindre réussite en vivant son existence en dissonance avec la Thora ? Et s'il lui semble malgré tout qu'il connaisse la réussite, ce n'est qu'un leurre, qu'une réussite superficielle et artificielle dont assurément il se rendra compte de l'erreur tôt ou tard.

« Aujourd'hui vous sortez en guerre contre vos ennemis » (20, 3)

Commentant les termes "contre vos ennemis" qui semblent superflus, puisque toute guerre est dirigée contre son ennemi, le Talmud explique : « Sachez bien que ceux qui se battent contre vous sont bien vos ennemis. Si vous tombez entre leurs mains, ils n'auront aucune pitié ». C'est à dire que la Thora cherche par là à inviter les soldats à prendre pleinement conscience et être entièrement lucides sur le fait que ceux qui sont en face, sont de véritables ennemis. Car pour se préparer à une guerre, il est fondamental de connaître l'ennemi, être conscient de l'ampleur de sa haine et de sa férocité, évaluer au mieux l'importance de sa force... De cette façon, on pourra être prêt à lutter contre un tel ennemi si impitoyable et on pourra savoir déployer les forces et l'ingéniosité qui conviennent à tel ennemi. Car si un soldat part au combat en sous-estimant son ennemi, il prend le risque de se faire surprendre et de ne pas réagir comme il se doit.

Il en est de même concernant la guerre que chacun doit mener contre son mauvais penchant. Le piège dans lequel beaucoup de monde tombe est de ne pas suffisamment le connaître. Le mauvais penchant se déguise parfois en ami, ne se montre pas dans toute sa méchanceté. Mais nos Sages enseignent qu'il se renforce et se renouvelle chaque jour. Il ne cesse à longueur de journée de glisser dans les esprits et les cœurs toutes sortes de pensées qui refroidissent l'homme du service d'Hachem et de la foi et la confiance en Lui. Il s'évertue à tenter et séduire l'homme à toutes sortes de futilités et le bercent de multiples illusions, de sorte que l'homme, sans même s'en rendre compte, peut passer toute sa vie à se disperser à des occupations secondaires. L'essentiel pour le penchant, c'est qu'il ne s'occupe pas de l'essentiel de sa vie : servir Hachem ! Nos sages disent que le penchant ne cherche qu'à mettre à mort l'homme, dans ce monde et dans l'autre monde. C'est le pire ennemi qui puisse exister. C'est en apprenant à connaître cet ennemi qui nous accompagne dans notre cœur sans qu'on ne s'en rende compte, qu'on peut avoir une chance de lutter et sauver son âme de sa perte.

« Qui est l'homme qui a construit une nouvelle maison... » (20, 5)

La Thora prévoit que 4 types de personne soient dispensés d'aller en guerre : celui qui a construit une nouvelle maison, celui qui vient de se marier, celui qui vient de planter une vigne et l'homme qui a peur du fait de ses fautes. Rachi explique que même s'ils veulent aller en guerre, ils prennent le risque de mourir, pour ne pas avoir écouté l'ordre qui les dispensait. Mais on peut s'interroger. Certes on peut comprendre que l'homme qui a peur de ses fautes prend le risque de mourir, car ses péchés sont des accusateurs contre lui. Mais pourquoi un homme qui vient de construire une maison, de se marier ou de planter une vigne, s'expose-t-il à la mort s'il décide d'aller malgré tout au combat ? Quelle faute y a-t-il pour appeler telle sanction ? En fait, Rachi explique qu'en réalité, les seules personnes qui ne doivent pas aller au combat sont ceux qui ont commis des fautes. Malgré tout, pour ne pas que ces derniers soient gênés à l'idée que tout le monde sache qu'ils ont fauté, c'est pourquoi la Thora ajoute aussi ces trois autres cas de dispense. Le but est de couvrir ceux qui ont fauté en laissant penser qu'ils rentrent peut-être chez eux pour ces autres raisons et pas à cause de la crainte de leurs fautes. Aussi, quand les personnes qui viennent de construire une maison... décident malgré tout d'aller au combat, bien que selon un certain point de vue cela est louable puisqu'ils font un excès de zèle en s'engageant pour le peuple Juif. Malgré tout, d'un autre point de vue, ils sont en train d'exposer ceux qui ont fauté, car à présent on les identifiera. En effet, comme on verra que ceux qui viennent de construire une maison... sont partis au combat, on comprendra donc que les seuls à ne pas partir sont ceux qui ont fauté. Aussi, cet excès de zèle et cette piété supplémentaire causera de la honte et de la gêne à certaines personnes, et c'est cela que la Thora veut réprimer. Certes, il est louable de chercher à accomplir les Mitsvot au mieux. Mais il faut toujours veiller à ce que les rigueurs personnelles ne contreviennent pas au bien-être de son entourage. Sinon, ces désagréments nous feront perdre ce qu'on aura cherché à gagner par ses attitudes de piété.

« On décapitera la génisse » (21, 6)

La Thora prévoit un cérémonial très complexe et très précis dans le cas où on est confronté à avoir trouvé un cadavre dans un champ et que l'on ignore qui l'a tué. Un tel cérémonial n'est même pas pratiqué dans le cas où on sait qui a tué. Comment comprendre cette différence ? En fait, la Thora a prévu pour toutes les fautes le principe du repentir. Rien ne résiste au repentir et même un homme qui a commis la pire des fautes, s'il réalise la gravité de son péché et le regrette sincèrement, en se repentant comme il se doit, alors il verra sa faute pardonnée. Ce que la Thora recherche le plus, c'est que l'homme soit conscient de la mesure des choses. Quand on retrouve un homme mort dans un champ et que l'on ignore comment il est mort, la tendance naturelle est de diminuer quelque peu la prise de conscience de la gravité. Finalement, peut-être qu'il n'a même pas été tué, et s'il a été tué, de toutes les façons personne ne sait qui est le tueur ! Ces considérations ont la force de diminuer la gravité de ce fait. Et c'est dans ce travers que la Thora ne veut surtout pas tomber. C'est pourquoi, la Thora prévoit tout un cérémonial, comme pour en faire une affaire d'état, en vue d'aggraver au maximum ce qui s'est passé, pour prendre le dessus sur la tendance à diminuer la gravité. Certes, la Thora sait que l'homme est faillible et commet des fautes. Mais ce qui est le plus important, c'est d'assumer ses actes, en prenant conscience de ses fautes, et en reconnaissant leurs gravités sans chercher à les diminuer ou à trouver des excuses. Si la reconnaissance de la faute et de sa gravité, ajoutée au regret sincère et à la prise de décision de ne plus recommencer, sont ressentis dans toute leur ampleur, alors Hachem est prêt à pardonner toutes les fautes. C'est ce que l'on appelle la Téhouva.

« Sois intègre avec Hachem ton Dieu » (18, 13)

Ce verset enjoint de se comporter avec simplicité vis-à-vis d'Hachem, sans trop se poser de questions et chercher à comprendre des choses qui pourraient faire douter et éloigner de Son Service et de Sa foi. On raconte que Rabbi Naftali de Ropchits se distinguait par son intelligence particulière et sa vivacité d'esprit remarquable. Un jour, son Maître, le 'Hozé de Loublin lui dit : « Tu sais Naftali, dans toute la Thora, il n'est jamais dit qu'un Juif doit être futé et particulièrement intelligent. Au contraire, il est dit : « Sois intègre avec Hachem », ce qui implique simplicité voire même naïveté ! » Alors, Rabbi Naftali lui répondit sur place : « Certes, mais pour savoir comment réellement être simple et intègre avec Hachem, sans que cela tombe dans de la sottise, de l'insouciance ou autre dérive, un Juif a besoin d'une bonne dose d'intelligence et de vivacité ».